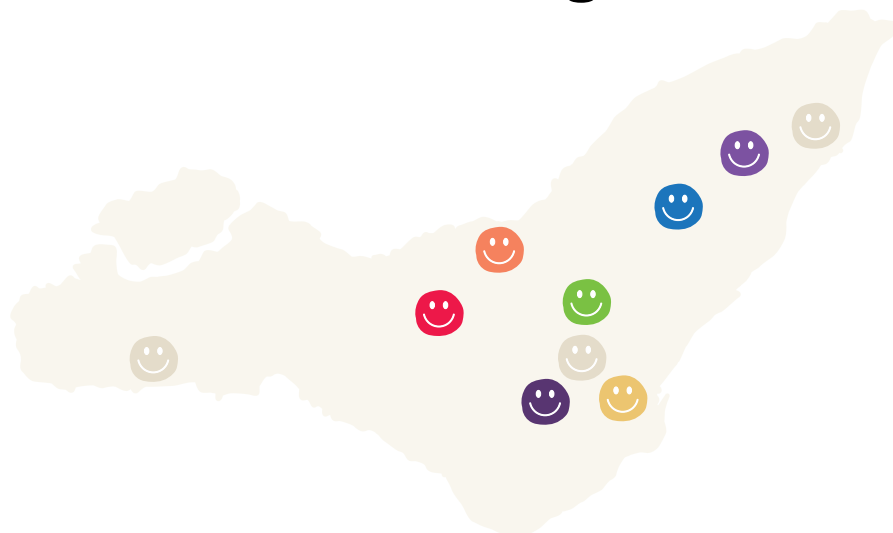


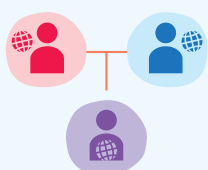
Près de 7 élèves montréalais sur 10 sont issus de l'immigration



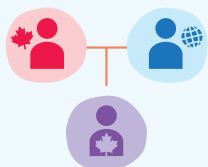
**Cela représente
143 961 jeunes¹**

Le portrait est positif pour la majorité d'entre eux. Toutefois, certains sont confrontés à des facteurs de risque susceptibles de complexifier leur adaptation, leur réussite éducative et leur parcours de vie.

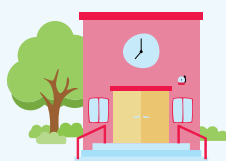
+ de 50 %
des élèves issus de l'immigration
au Québec habitent à Montréal²



28,5 %
1^{re} génération³



40,7 %
2^e génération



60,1 %
sont au préscolaire
et au primaire⁴



39,9 %
sont au secondaire



Leur langue maternelle :

29 %
Le français⁵

12,3 %
L'anglais

58,6 %
Autre

LES GÉNÉRATIONS D'IMMIGRATION

→ Première génération

Personne née à l'extérieur du Canada.

→ Deuxième génération

Personne née au Canada et dont au moins un parent est né à l'extérieur du Canada.

→ Troisième génération et plus

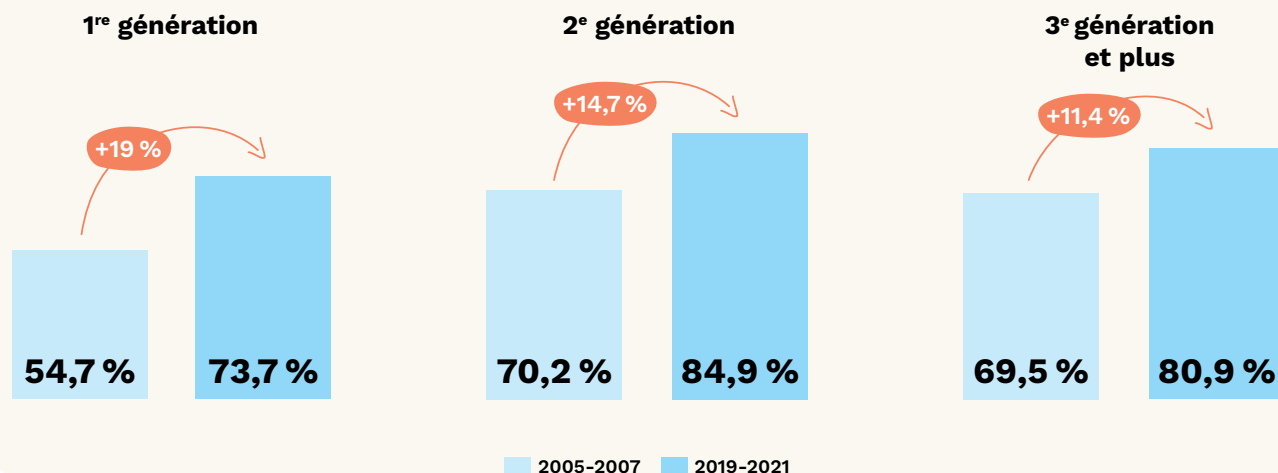
Personne dont les deux parents sont nés au Canada.

Les élèves issus de l'immigration réussissent globalement bien à l'école – et de mieux en mieux



Au Québec, les taux de diplomation au secondaire ont augmenté de façon marquée au cours des 20 dernières années pour tous les élèves, et particulièrement pour ceux de 1^{re} génération.

AMÉLIORATION DE LA DIPLOMATION⁶



LE CALCUL DE LA DIPLOMATION APRÈS 7 ANS

Bien que la durée prévue de la scolarité au secondaire soit de cinq ans, le calcul de la diplomation sur sept ans permet de tenir compte des facteurs pouvant allonger le parcours des élèves issus de l'immigration (redoublement, arrivée tardive, passage par la classe d'accueil, etc.). Le calcul du ministère de l'Éducation exclut toutefois les élèves qui intègrent le système scolaire québécois après la 1^{re} année du secondaire.

Le cumul de facteurs de risque peut fragiliser le parcours de certains jeunes issus de l'immigration

Facteurs de risque

→ Élèves réfugiés et en demande d'asile

- Parcours scolaire interrompu ou fragmenté
- Conditions de vie précaires à l'arrivée
- Besoins essentiels parfois non comblés

→ Élèves en grand retard scolaire

- Retard de 3 ans ou plus à l'arrivée
- Dans nombre de cas, élèves réfugiés et en demande d'asile
- Motivation et concentration plus difficiles à mobiliser
- Stratégies d'apprentissage parfois peu développées
- Troubles ou handicaps parfois non diagnostiqués

→ Élèves arrivés en cours de scolarité au secondaire

- Moins de temps pour apprendre le français
- Moins de temps pour leur adaptation scolaire
- Résultats plus faibles aux épreuves ministérielles
- Taux de diplomation plus bas après 7 ans

→ Tout-petits allophones

- Plus fréquemment en situation de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement
- Plus nombreux à être en situation de vulnérabilité développementale lorsque nés à l'extérieur du pays

Difficultés souvent temporaires

→ Élèves de 1^{re} génération

- Taux de diplomation généralement plus faibles*
- Risque accru chez :
 - Les garçons
 - Les élèves HDAA
 - Ceux ayant redoublé
 - Ceux arrivés au secondaire
 - Ceux scolarisés en milieu défavorisé

*Précisons que, dans l'étude consultée⁷, la méthode de calcul de ces taux ne tient pas compte des départs de la province, ce qui peut introduire un biais dans l'analyse pour ces élèves.

→ Élèves de certaines régions d'origine

- Taux de diplomation inférieurs chez les jeunes originaires de :
 - L'Amérique centrale
 - L'Amérique du Sud
 - Les Antilles
 - L'Afrique subsaharienne
 - L'Asie du Sud

Notons qu'il s'agit généralement de populations étant plus susceptibles d'être exposées à la discrimination.

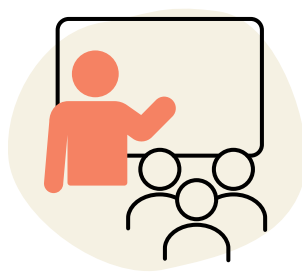
Plusieurs facteurs jouent un rôle protecteur dans le parcours de ces élèves

Facteurs de protection

Bien qu'ils aient des effets positifs pour tous les jeunes, peu importe la provenance ou la situation de ceux-ci, certains facteurs ont été relevés dans des études traitant particulièrement des élèves issus de l'immigration.



Le soutien parental et familial



L'attitude et les pratiques inclusives des enseignant·es



Le soutien par les pairs et la communauté culturelle



Le sentiment d'appartenance à l'école



Le capital culturel élevé des parents



Le français comme langue maternelle ou d'usage

L'inclusion des jeunes issus de l'immigration repose aussi sur une collaboration étroite entre **l'école**, **la famille** et **la communauté**



- Permet de combiner les expertises
- Facilite le travail d'accueil des élèves
- Favorise une meilleure connaissance du vécu des familles
- Permet de mieux répondre aux besoins scolaires et personnels des jeunes
- Contribue à combler les besoins essentiels
- Permet d'adapter les pratiques éducatives
- Renforce le réseau de soutien autour des jeunes
- Favorise le sentiment d'appartenance
- Réduit l'absentéisme
- Diminue les problèmes de comportement
- Favorise des attitudes positives envers l'école
- Contribue à enrayer le décrochage



UN SOUTIEN DE LONGUE DURÉE QUI S'ADAPTE AUX BESOINS

L'inclusion des élèves issus de l'immigration doit s'inscrire dans la durée : au-delà des premières années suivant l'arrivée, un soutien adapté demeure essentiel à chaque étape de leur parcours.

Pour en savoir plus :

www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/jeunes-issus-immigration

(Vous y trouverez aussi toutes les sources qui ont permis la réalisation de la présente infographie, des pistes d'action, des outils, etc.)

Une infographie de



Partenaire financier de Réseau réussite Montréal

